

Une fable :

Le concept de différence.

Il fut un temps où les animaux avaient leur propre école. L'on y apprenait à courir, grimper, voler et nager et ces matières étaient obligatoires pour tous les élèves.

Le canard était expert en natation, meilleur même que son professeur. Moyen en discipline de vol, il était un cas tout à fait désespéré à la course. Comme il accumulait les mauvaises notes dans cette matière, il devait rester en retenue et renoncer au cours de natation pour s'exercer à la course.

Il se plia à ces sanctions, tant et si bien qu'il en arriva à ne plus réaliser en natation que des performances juste moyennes. Mais comme ses résultats moyens étaient jugés acceptables, personne ne s'en inquiéta, excepté le canard.

L'aigle était considéré comme un élève difficile et sanctionné sévèrement et sans indulgence : en effet, au cours d'escalade, s'il était certes toujours le premier à atteindre la cime d'un arbre, il se refusait à appliquer toute autre méthode que la sienne propre.

Le lapin, lui, était en tête de classe à la course, mais il lui fallut prendre tellement de cours de rattrapage en natation qu'il en eut une dépression nerveuse et dut quitter l'école.

L'écureuil était champion en escalade, mais son professeur de vol l'obligeait à démarrer au sol au lieu de s'élancer de la cime des arbres. Ces efforts démesurés lors des exercices de départ lui causèrent tant de courbatures qu'il récolta de plus en plus de notes moyennes en escalade et de très mauvaises notes à la course.

Quant aux très pragmatiques chiens de prairie, il firent donner des leçons particulières à leurs petits par le blaireau lorsque l'administration scolaire leur fit savoir que fouir n'était pas au programme.

A la fin de l'année scolaire, c'est à une anguille anormale, qui savait nager, un tantinet courir, grimper et voler qu'échut le discours d'usage, privilège du meilleur élève de l'école.

Source inconnue.

Traduction Annie Raynaud